Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 130 (2009)
Heft: 11-12

Rubrik: Apimonda Montpellier 2009

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

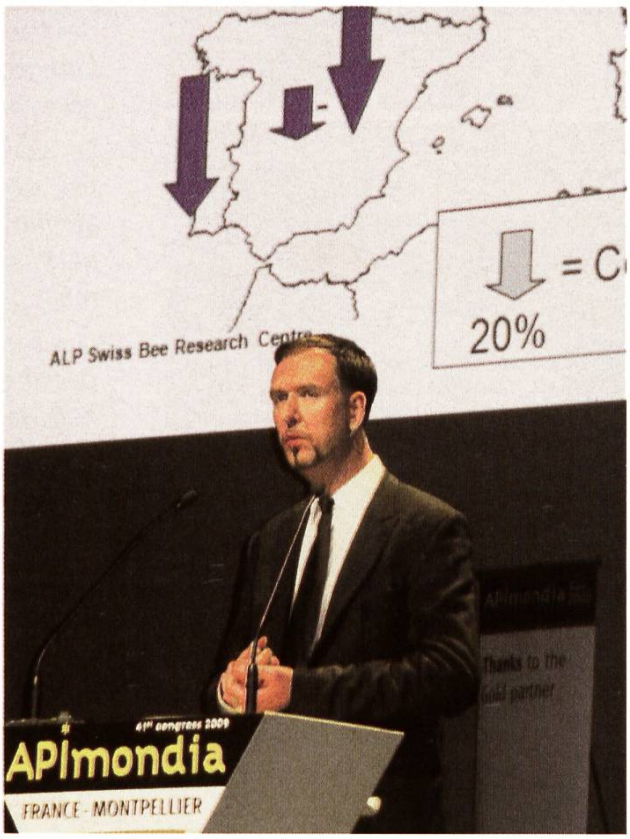
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

APIMONDIA Montpellier 2009

Un regard dans le rétroviseur…



Il est agréable de se souvenir des moments heureux passés à Montpellier, ville qui fut la capitale mondiale de l'apiculture et des apiculteurs, durant 5 jours. Les congressistes présents dépassaient certainement le chiffre attendu de 10000. Une multitude de conférences aux sujets très variés faisaient le bonheur des personnes à la recherche d'informations. Un bémol a par contre fait grincer les dents à beaucoup de congressistes francophones : toutes les conférences étaient données en anglais !!! Imaginez-vous un orateur français, donner sa conférence en un anglais «écorché», l'auditeur avait bien de la peine à comprendre et admettre ce fait. Des remarques avaient été formulées au meneur de débat, mais celui-ci a justifié : le congrès étant international, toutes les conférences devaient se faire en anglais, la langue internationale !?! D'autre part, les salles de conférences n'étaient de loin pas toutes équipées des moyens de traduction simultanée, ce qui fut regretté par la majorité des apiculteurs de langue française. Pour arriver à suivre une conférence, dans une langue que l'on ne maîtrise pas vraiment, c'est le chemin du combattant ; on n'est jamais sûr d'avoir compris l'essentiel. Ce fut le seul point négatif du congrès.

200 exposants de 46 nationalités étaient là pour présenter et vendre leurs articles et les congressistes heureux de faire leurs achats. Le choix était énorme, il y en avait pour tous les goûts et toutes les bourses, du

pratique, du joli, du superflu et aussi des choses qui ne nous intéressaient pas. Des stands tout simples et d'autres magnifiquement arrangés, donnant envie de s'arrêter plus longuement et entrer en discussion avec ses occupants. Quel bonheur de regarder et photographier les personnes en superbes costumes folkloriques que ce soit les représentants de Slovénie, de Turquie, de Hongrie ou d'Ukraine. Ces derniers ont littéralement explosés de joie, lors de la proclamation du résultat de vote leur attribuant l'organisation du congrès en 2013. Buenos Aires en Argentine recevra la prochaine édition en 2011.

Quel bonheur visuel et acoustique nous a été offert par les différents groupes, présentant leur folklore chaleureux, respectifs à leurs pays.

Sur l'esplanade du Corum, le grand public était attendu et il est venu en masse. Près de 30'000 visiteurs ont découvert le monde de l'abeille. Les différents syndicats régionaux tenaient «pavillon» afin de se présenter, donner des explications, inciter les gens à adhérer à leur groupement, ou simplement vendre leurs excellents miels régionaux. Nous en avons goûté de toutes les régions, de toutes les couleurs et de tous les goûts, ceux qui nous ont plu et ceux que nous aimions moins; avec toujours une pensée: tous ont été élaborés par les abeilles. Le stand de la société centrale d'apiculture était une belle découverte, ce fut une attraction. MERCI à toute l'équipe

qui proposait de goûter les différents miels de Paris, des crus remarquables et remarqués. Une grande attraction fut également les deux «maxi-ruches» vivantes, dommage qu'une aie du être évacué suite à une surchauffe, ce qui a provoqué la désertion des butineuses de l'habitacle en plexiglas. La météo chaleureuse durant le congrès était agréable pour les congressistes, mais pas pour les pauvres abeilles qui se trouvaient dans l'habitacle non protégé contre le soleil.

La ville de Montpellier est une ville qui sait recevoir, avec ses coins et recoins à découvrir, elle nous dévoile de multiples facettes si nous avons l'idée d'aller chercher un peu. Que de belles bâtisses et de magnifiques décors floraux pouvions-nous admirer, il manquait juste un peu de temps pour en voir plus! Les habitants enclins à faire un brin de causette, ce n'est pas partout le cas, nous avons fait de belles rencontres et garderons des souvenirs chaleureux de ce séjour chez nos voisins apicoles.

MERCI et BRAVO à tous les bénévoles et à toutes les personnes engagées dans cette belle aventure! APIMONDIA 2009 nous laisse de magnifiques souvenirs et restera dans les anales pour longtemps.

Votre butineuse : Rose Aubry

Impressions personnelles d'Apimondia 2009, Montpellier

Les organisateurs de ce Congrès ont su parfaitement sensibiliser les participants et les rendre conscients de l'importance de l'abeille dans notre environnement. Le programme proposé et organisé autour des sept commissions thématiques traditionnelles démontrant une partie des menaces qui planent sur les abeilles et que de gros efforts doivent être réalisés à l'avenir par l'homme pour garantir sa survie. L'homme a besoin de l'abeille et c'est à l'homme de lui donner les moyens de survivre.

Henri Clément a très bien dit que la majeure responsabilité de la disparition de l'abeille incombe à l'homme par l'évolution de l'agriculture. Les pesticides qui sont employés à très large échelle, qui restent 2 à 3 ans dans le sol, même à des doses infinitésimales ont des incidences sur les colonies d'abeilles, sur les insectes pollinisateurs et sur les petits oiseaux. Il y a une corrélation entre la mort des abeilles et les endroits où ces produits sont utilisés. Dans certaines régions ne sont plus effectuées des rotations de cultures; souvent la diversité végétale a disparu. Il faut revoir totalement l'agriculture car l'abeille est un symbole des défis futurs qui nous attendent, elle nous permet de poser les véritables questions de l'agriculture de demain, de l'environnement, de l'avenir de l'homme, quel lien y a-t-il entre l'homme et la nature? Si nous n'entreprenons pas de réelles mesures dans les 3 à 5 prochaines années, cela va être dramatique.

Pendant le Congrès une exposition d'Yann Arthus-Bertrand se tenait à l'Esplanade. Quelques images chocs qui démontrent les nombreux dangers auxquels est exposée notre planète terre si des efforts gigantesques ne sont pas bientôt réalisés. Le réchauffement de notre globe n'est qu'un élément parmi tant d'autres. Ne vous demandez-vous pas ce que les autres peuvent faire, commencez par vous-mêmes, réfléchissez, chaque petit pas compte; préservons un environnement vivable à nos futures générations. Visionnez: www.yannarthusbertrand.org

Lors de ce Congrès, la communication entre apiculteurs (trices) ne fut pas des meilleures. Est-ce dû à la globalisation? La majorité des conférences ont été présentées en langue anglaise, sans traduction (ou même résumée) en langue française. Apiculteurs (trices) du futur soyez rassurés nos abeilles ont d'autres soucis pour survivre et n'apprendront certainement pas l'anglais.

Werner Liechti